

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Nos morts : M. le Dr Albert
Morand

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1939, tome 38, p. 215

© Abbaye de Saint-Maurice 2011



NOS MORTS

M. le Dr ALBERT MORAND

Le Dr Albert Morand, médecin à Hermance (Genève), est décédé le 31 mai dernier après de longues et pénibles souffrances. Il était dans sa 70^e année.

Né à Martigny le 18 octobre 1869, M. Albert Morand suivit tout d'abord les écoles de sa ville natale, puis fréquenta le Collège de St-Maurice pendant plusieurs années. Il acheva au Collège d'Einsiedeln ses études secondaires. Sa vocation était de devenir médecin : il s'y prépara par des études aux Universités de Lausanne, Zurich et Munich. Pendant ce temps il entra dans la Société des Etudiants Suisses à laquelle il resta inébranlablement attaché jusqu'à sa mort.

Après de nombreux stages dans les hôpitaux suisses et étrangers, le Dr Morand, qui était le frère de feu le peintre Joseph Morand, s'installa à Hermance, charmant bourg du canton de Genève. Il ne tarda pas à y conquérir l'amitié et la confiance de la population. C'est là que, pendant la grande guerre notamment, il déploya sa bienfaisante activité. Les malades qu'il soignait étaient gagnés par sa science, son dévouement et son exquise bonté.

Un homme qui a bien connu le défunt, M. le conseiller national Gottret, si nous ne faisons erreur, nous apprend que c'est à Hermance également que le Dr Morand épousa la fille aînée du regretté Firmin Ody. Il écrit : « L'union de ces deux êtres d'élite si bien faits pour se comprendre peut être citée en exemple comme le modèle d'un ménage foncièrement chrétien. Des enfants naquirent qui, aujourd'hui, font honneur à leurs parents et sont inconsolables de la perte d'un père qu'ils chérissaient et vénéraient. »

Chrétien, le Dr Morand le fut, pleinement et parfaitement. M. Gottret, dans le « Courrier de Genève » du 2 juin dernier, écrit encore à ce propos : « Le cher défunt puisait dans sa foi éclairée et sa ferveur religieuse la force de remplir scrupuleusement tous ses devoirs professionnels et familiaux. En tout et partout il donna l'exemple de la droiture et de la charité. On peut lui appliquer la parole des Livres saints : Aimé de Dieu et des hommes, sa mémoire est en bénédiction. »

Nous prions Mme Dr Morand et sa famille d'agréer l'expression de nos religieuses condoléances dans le grand deuil qui les frappe.

F.

-M. B.